

soient encouragés de toutes les manières possibles, comme le moyen le plus efficace de couronner le vrai mérite et de mettre en plein relief les plus belles et les plus profitables cultures de chaque localité. Sans négliger les expositions de comtés ni les expositions de districts, je voudrais voir les concours des fermes les mieux cultivées, tellement bien compris, tellement bien conduits qu'on en arrivât par degrés à décerner un grand prix de comté, puis un grand prix de district, et enfin un grand prix provincial aux cultivateurs modèles qui l'auraient mérité. Mais pour cela, je le répète il faudrait que tous les vrais amis de l'agriculture s'entendissent, se donnassent la main pour écarter les préjugés et les intérêts mesquins qui trop souvent viennent entraver le bon fonctionnement de nos sociétés d'agriculture.

L'organisation agricole ainsi entendue et comprise produirait, j'en suis convaincu, tout le bien que nous avons le droit d'en attendre.

Avec cela si nos cultivateurs voulaient bien pour leur part répondre à l'appel chaleureux que nous adressait hier l'éloquent évêque de Trois-Rivières; c'est-à-dire s'ils voulaient pratiquer l'économie à la façon de nos pères et n'avoir d'autre luxe que celui que peut produire l'industrie du foyer ils formeraient avant peu sur tous les points de notre province une population tellement heureuse et tellement prospère que tous les préjugés qui existent sur notre compte disparaîtraient comme par enchantement.

Que d'autres dirigent s'ils le préfèrent leurs forces vives vers le négoce et l'industrie: pour nous que notre principal moyen de contribuer à l'avancement du Canada soit de lui assurer un nombre toujours croissant de belles paroisses agricoles.

Quel spectacle mieux fait pour réjouir le cœur d'un bon patriote que celui d'une paroisse canadienne où règne la prospérité compagne de la bonne culture. La paroisse, c'est la pierre angulaire de notre édifice social, c'est la patrie en petit. Où trouver, je le demande, plus parfaite image du bonheur social que cette agglomération de familles honnêtes et craignant Dieu ayant pour chef naturel et chéri un pasteur véritable qui la préserve contre tous les dangers, lui prodigue les bénédictions du ciel, la guide dans le chemin de la vertu, élève son âme et la prépare de longue main, aux jouissances d'un monde meilleur.

Ce spectacle vraiment ravissant et digne des plus belles civilisations nous serait offert sur tous les points de cette province, si partout l'on voulait bien saisir et mettre en pratique les vérités élémentaires que je viens d'indiquer. L'avenir nous serait assuré, car de ces riches industries s'échapperaient constamment des essais vigoureux qui iraient fonder des colonies nouvelles, et des citoyens nés au sein du travail, aux sources les plus pures de notre nationalité, qui iraient s'installer bravement au timon de l'État ou sur les trônes de l'Eglise, pour maintenir la jeunesse et la vigueur de l'un et de l'autre et contribuer à la gloire de notre patrie.

### Ce que mangent les oiseaux \*.

A la dernière assemblée de la commission d'agriculture d'Ontario, qui s'est tenue à London, William E. Sanders, le distingué ornithologiste canadien, appela l'attention de l'assemblée sur quelques oiseaux insectivores qui méritaient protection. Il dit qu'il s'était livré à l'étude des oiseaux depuis sept ou huit ans, et avait fait l'examen de l'estomac d'environ deux cents; de tous les oiseaux insectivores, les plus communs étaient la grande famille des passereaux, dont la fauvette jaune (1) (*le chardonneret*) et la fauvette dorée (2) prennent le plus souvent leur nourriture au vol, et, parfois sur les branches des arbres. Parmi les oiseaux qui prennent exclusivement leur nourriture au vol, se trouvent les mouche-rolles qui comprennent le tyran de la Caroline (3) (*trilri*) et le Moucherolle verdâtre (4) (*piuvi*); leur nourriture consiste principalement en mouches. Les noctuelles ou papillons de nuit sont prises en quantité par les chouettes, qu'il faut considérer avec les hirondelles comme des auxiliaires du cultivateur et de l'horticulteur. Parmi les oiseaux qui prennent leurs proies en partie au vol et en partie sur les arbres, la nourriture du chardonneret consiste principalement des larves et des œufs des noctuelles, qu'ils prennent sur les feuilles des arbres; les viréos et les coucous sont des oiseaux de la même classe, et semblablement utiles. L'oiseau bleu

\* Les notes sont du traducteur.

(1) *Dendroica aestiva*, Baird.

(2) *Pelophaga ruticilla*, Swainson.

(3) *Tyrannus Caroliniensis*, Baird.

(4) *Contopus virens*, Cabanis.

(1) se nourrit particulièrement d'insectes, bien qu'il recourt au grain lorsque son met favori lui fait défaut. Les insectes dévorés par les oiseaux cités en dernier lieu sont surtout nuisibles aux vergers et aux champs. La mésange sitta (2) (*nuthatch*) qui est un oiseau très commun, de même toute l'année dans nos latitudes et vit presque entièrement d'insectes, de leurs œufs ou de leurs chrysalides.

Les pics prennent le plus souvent leur nourriture sur les arbres. La variété à tête rouge (3) est généralement considérée comme une peste, en égard à son habitude de dévorer les fruits, particulièrement les cerises et les pommes. Le pic doré ou pivart (4), bien qu'occasionnellement il mange quelques cerises, est en somme un oiseau qui mérite protection, en égard à la quantité d'insectes qu'il dévore. Le pic chevelu (5), le pic minule (6) et le pic maculé (7) sont généralement appelés (8) *suceurs de sève* et accusés de faire périr fruits et plantes en enlevant la sève, cependant il n'a jamais vu d'arbres injuriés par eux, et il les considère comme des oiseaux utiles.

Parmi les oiseaux qui prennent leur nourriture sur le sol, se rangent en premier lieu les grives, comprenant le merle (9), la grive de Wilson (10), la grive brune (11) et le cat-bird ou chat (12). D'après l'examen qu'il a fait de l'estomac du merle, il n'a que peu de chose à dire en sa faveur, parce qu'il mange beaucoup de cerises et autres fruits et ne détruit que peu d'insectes—particulièrement des coléoptères—et seulement, quand il ne peut trouver de fruits. Le chat est allié au merle, et comme lui ravage les framboises; les grives de Wilson et brune sont presque exclusivement insectivores.

La nourriture de la famille des étourneaux—qui renferme l'officier, le moinate, l'étourneau, l'alouette des prés et le loriot—consiste en grande partie en coléoptères et en larves. Le moinate (13), cependant, vit presque entièrement de grain; tandis que l'étourneau (14), comme le coucou d'Europe, est décidément nuisible en pondant ses œufs dans les nids d'autres oiseaux utiles, dont les petits périssent généralement de faim, en égard à la plus forte taille et à la voracité des intrus. L'officier ou étourneau à ailes rouges (15) se nourrit de larves de barbeaux au printemps, mais à l'automne il ravage les grains.

Environ vingt-cinq par cent de la nourriture de l'alouette des prés (16) consiste en barbeaux et autres insectes, le reste étant de nature végétale dont il n'a pu constater le genre. Le loriot des vergers (17) est utile au fermier. Les pinsons sont à peu près des mangeurs de grain, bien que le pinson gris (18) se nourrisse en grande partie d'insectes. Une variété, le bouvreuil (19), dévore les bourgeons des arbres, et devient nuisible sous ce rapport. Le pinson bleu se nourrit surtout des graines des herbes et graminées. Les moineaux semblent se nourrir également de graines et d'insectes, mais il n'a pas examiné leur estomac. Il pense que le troglodyte

(1) *Psaltria sialis*, Baird.

(2) *Pitta Canadensis*, Linné.

(3) *Melanerpes erythrocephalus*, Swainson.

(4) *Colaptes auratus*, Swainson.

(5) *Picus villosus*, Linné.

(6) *Picus pubescens*, Linné.

(7) *Sphyrapicus varius*, Baird.

(8) Les Canadiens ne les distinguent jamais ainsi, ce ne sont que les Anglais qui leur donnent le nom de *Sap-suckers*.

(9) *Turdus migratorius*, Linné.

(10) *Turdus fuscescens*, Stephens.

(11) *Harporhynchus rufus*, Cabanis.

(12) *Galeoscoptes Carolinensis*, Cabanis.

(13) *Quiscalus versicolor*, Vieillot.

(14) *Molothrus peccator*, Swainson.

(15) *Agelaius phoeniceus*, Vieillot.

(16) *Sturnella magna*, Swainson.

(17) *Telurus spurinus*, Bonaparte.

(18) *Spizella socialis*, Bonap.

(19) *Carpodacus purpureus*, Gray.